

LA LETTRE DE CARLES

n° 35

Avril – Mai - Juin 2004

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

Chez Me Paul Jauffret
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON
Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Etonnement. Le potentiel en matière d'action sociale associative du Vaucluse semblait assez bon. Et pourtant beaucoup de choses semblent dysfonctionner : fin 2001, « Diagonale » redéfinit ses activités ; en 2003, le « Relais » de Cavaillon met la clef sous la porte et « Solidarité » à Carpentras doit fermer son service santé (la santé avait pourtant été annoncée comme une priorité) ; en 2004 « AVAI-Potentiel 84 » dépose le bilan, l'AHARP programme la fermeture de son Service d'Accompagnement Social aux personnes allocataires du RMI et du Fonds Solidarité

Logement ; le pôle logement du Sud Vaucluse est contraint de cesser ces activités. Tous par manque d'argent.

Un peu partout des associations tirent sur leur trésorerie pour tenter de survivre (mais pour combien de temps ?). **Tout semble se défaire** tout à coup. Et être inscrit dans le « schéma départemental de l'accueil, de l'hébergement et de l'insertion » de la DDASS n'offre plus aucune protection. Cela ni rien d'autre. Tous en font l'amère expérience. L'insécurité sociale s'étend au monde associatif et à ceux qui tentent d'accompagner les fragiles de nos sociétés dans la durée !

Pourtant, refuser d'**assumer dans la durée** l'accompagnement des personnes en grande difficulté est une posture idéologique qui ne tient pas face à la réalité. Cela paraît contraire aux injonctions de la Loi 2002-2 qui vise de manière répétée la qualité de l'accueil des personnes dans la durée (suppression du butoir « six mois renouvelables », livret d'accueil, projet d'établissement...)

Les chiffres de la pauvreté et de l'exclusion parlent d'eux-mêmes : 23% de la population avignonnaise vit au-dessous du seuil de pauvreté ; le chômage du Vaucluse s'établit autour de 11,7% (12,5% en PACA) ; le nombre des personnes relevant de l'allocation du RMI est en augmentation constante : + 1,4% en 2002, + 4,9% en 2003 (et + 10% en année pleine au mois de juin 2004) ; les Boutiques Alimentaires et Sociales ont augmenté leur contribution de 30% d'une année sur l'autre à destination des familles pauvres ; les prisons ne cessent de se remplir : 87.000 entrées en 2004 et 30% d'augmentation par rapport à 2001.

Faim, pauvreté et exclusion sont devenus des données structurelles de la France d'aujourd'hui. Et la mise en place au forceps d'une économie toujours plus libérale aggrave encore (et dans une certaine indifférence) le fossé entre pauvres et riches, rend plus difficile le retour à une réintégration sociale pleine et entière. Cela ne peut que nous poser de graves questions sur les rôles respectifs des institutions, des associations, des personnes.

Allons-nous vers une **privatisation**, une part financière privative de plus en plus conséquente, pour mener les actions de nos structures d'accueil et d'accompagnement en direction des publics les moins « rentables » en terme d'insertion par le travail et de capacité à l'autonomie ? Force est de constater que l'accompagnement social est de moins en

moins rémunéré ; que nos associations ne sont pas des entreprises ordinaires capables de générer des profits pour vivre en autarcie financière ; que seules les structures qui ont un réseau de donateurs s'en sortent mieux pour l'heure. Mais pour combien de temps encore ? C'était le constat peu réjouissant déjà fait lors de l'assemblée générale 2004 de l'association. Qui d'entre nous, pourrait accepter sans rien dire ce déni de responsabilité d'un Etat vis-à-vis de ses membres les plus fragiles ? Il n'y a plus d'argent, nous dit-on. Est-ce si vrai ? Tant que les riches continueront à s'enrichir, comme ils le font encore aujourd'hui, nous aurons du mal à croire qu'il ne va pas tout simplement ailleurs. Et que la situation actuelle faite aux plus pauvres est un vrai choix de notre société. Comment ne pas le contester ?

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2004, **137** personnes différentes ont été accueillies au mas de Carles. **103** personnes ont été hébergées, (dont 51 en hébergement d'urgence) : soit au total 8.478 journées d'hébergement – **10** personnes sont en C.E.S. (pour 4.480 h de travail) – **8** personnes sont en Action Collective d'Insertion – **4** personnes sont en CEC (pour 3.120 h de travail) – **2** personnes viennent en accueil de jour. **38** personnes étaient inscrites au RMI. Parmi les 54 hébergés de la maison, **6** travaillent à l'extérieur (emploi ou formation) et **10** sont reparties.

... et de vos dons

A ce jour, l'ensemble de vos dons s'élève à 68.447,15 € et représentent **21,6%** des recettes globales de l'association.

Merci à celles et ceux qui acceptent de nous aider sous cette forme. Peu à peu, ce qui était une manière de faire un peu de trésorerie est devenu une nécessité pour l'équilibre de nos comptes.

Merci à celles et ceux qui voudront nous rejoindre pour que l'accueil au mas puisse se poursuivre.

Au 30.06.2004, le déficit de l'exercice 2004 de l'association est de 37.881,39 €.

DITS

« 33% des allocataires de l'allocation adulte handicapé (AAH), 37% de ceux de l'allocation parent isolé (API), 40% de ceux de l'allocation spécifique de solidarité (ASS) et 38% de ceux du revenu minimum d'insertion (RMI) ont renoncé à des soins pour des raisons financières, selon une étude du ministère des Affaires Sociales (DREES). Cette enquête « montre également que 29% des RMIstes vivent dans des logements surpeuplés, alors que la proportion de logement surpeuplé en France est de 7%. »

Flash Info Social
n° 21 – mai - juin 2004

« ...le taux de pauvreté a été réduit de 60% en 32 ans, mais :

ce recul a surtout profité aux retraités qui comptaient 30% de ménage pauvres en 1970, contre 4% en 2001 ;

existe un « noyau dur » de la pauvreté qui n'a que peu bénéficié de la reprise de la croissance entre 1996 et 2001 ;

la pénurie du logement constitue un facteur aggravant pour les ménages pauvres dont le taux d'effort net, passé de 13% à 16% entre 1988 et 2002, atteint 26% dans le secteur privé où la hausse des loyers dépasse 100% pour cette période. »

3° rapport de
l'Observatoire de la Pauvreté et de
l'Exclusion

« Les dépenses militaires ont augmenté de 11% en 2003, s'élevant à 2,7% du Produit Intérieur Brut mondial. »

Le Nouvel Observateur
17-23 juin 2004

LA VIE DU

MAS

André Allemand est mort le 26 avril. Une eucharistie a rassemblé amis et connaissances pour un temps d'action de grâce. Pour faire mémoire de ce qu'André a vécu au milieu des plus pauvres et de ce que ces combats suscitaient en lui de passion et de colères. Il repose aujourd'hui au cimetière des Perrières, auprès de Joseph Persat où, selon son vœu, il a été inhumé le 15 mai après incinération.

Parmi les textes proposés pour alimenter notre méditation (dont l'épître de Paul aux Galates 5,1-23), ce poème qui disait quelque chose de son essentiel : *« Je te l'ai dit pour les nuages / Je te l'ai dit pour l'arbre de la mer / Pour chaque vague pour les oiseaux dans les feuilles / Pour les cailloux du bruit / Pour les mains familières / Pour l'œil qui devient visage ou paysage / Et le sommeil lui rend le ciel de sa couleur / Pour toute la nuit bue / Pour la grille des routes / Pour la fenêtre ouverte pour un front découvert / Je te l'ai dit pour tes pensées pour tes paroles / Toute caresse toute confiance se survivent. »*

(Paul Eluard)

Merci à toi, André pour ta constance dans un combat qui n'a cessé de te constituer à la fois fidèle et rebelle.

Raymond Michel, s'est retiré de la vie sur la pointe des pieds. Ce doux poète, fin goûteur de mots provençaux a rejoint sa femme qui l'avait précédé au Royaume. Il était l'auteur du logo de Carles. Tu vas nous manquer, ami.

CASEL, Validation des Acquis de l'Expérience, lieux à vivre... Un vocabulaire et sa réalité se mettent en place au mas, lentement mais sûrement. Après avoir signé un **Contrat d'Action Solidaire et Economique Local**, sorte de reconnaissance d'utilité locale de l'association avec les partenaires institutionnels, le mas a poursuivi sa réflexion dans la cadre de l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée ¹ ». Cela se concrétise par la mise en place de deux expérimentations :

expérimentation « **lieux à vivre** », une proposition d'accueil au Mas qui veut privilégier un « contrat de solidarité et de compagnonnage fraternel dans la durée » qui marque la volonté de plusieurs associations de faire « le choix d'aider des hommes à simplement vivre là, plutôt que de les embarquer trop vite dans la satisfaction d'un désir d'insertion qui excède souvent leur possibilités réelles ; passer de la rue à la vie ne signifie pas forcément passer de la rue au travail salarié classique » ;

expérimentation d'une démarche de « **Validation des Acquis de l'Expérience** », pour faire droit au texte de la loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002 qui prévoit que « toute personne engagée dans la vie active est en droit de faire valider les acquis de son expérience en vue de l'acquisition d'un diplôme, d'un titre à finalité professionnelle ou d'un certificat de qualification. » Evidemment, cela passe pour nous par une adaptation des procédures habituelles. Le travail avec les Directions Régionales de l'Agriculture et de la Forêt en ce sens vient d'être validé par le Ministère de l'Agriculture : « Les mesures

¹ Voisins et Citoyens en Méditerranée - 80, rue Paradis - 13006 Marseille.

présentées dans votre courrier... ne devraient pas poser de problèmes particuliers sous réserve d'une présentation plus détaillée de leurs modalités de mises en œuvre.» Ne nous reste donc plus qu'à travailler !

Petite annonce transmise par le PLIE : « *Structure d'insertion par l'activité économique (XY) recherche deux ouvriers(ères) maraîchers(ères) en Contrat Emploi Solidarité (CES). Réelle motivation pour le travail de la terre exigée. Expérience en agriculture souhaitée. Bonne condition physique. Offre réservée au public prioritaire. Ne pas téléphoner. Envoyer CV + lettre de motivation.* » Ne manque plus que d'exiger une enveloppe timbrée pour la réponse... juste avant de se demander plus sérieusement en quoi et pour qui un C.E.S. est encore un contrat aidé ! Petit air de monde à l'envers !

Merci au **Lions'Club** d'Avignon pour son don au mas qui permettra à l'association d'acquérir un broyeur pour entretenir les allées des vergers sous culture « bio ».

A l'initiative de Youssef, plus de **80 bridgeurs** se sont retrouvés pour un tournoi de bienfaisance au profit du mas de Carles. Petite contribution mais grand exemple dont beaucoup d'autres pourraient s'inspirer pour partager, aux côtés de l'association, le mouvement de solidarité naturelle en faveur des plus exclus de notre société.

Premières **cigales**, ce jeudi 16 juin. Comme chaque année, l'été nous revient en chantant, sous le signe de la prodigalité et de l'éphémère.

D'autres cigales, cigales de ville, peuplent aussi la cité : hommes ou femmes en grande précarité, sans domicile, squattant plus qu'en hiver rues et jardins. Loin d'être salués comme les annonceurs d'un temps neuf à venir, ils sont plutôt pourchassés en ce moment. Et malheur à qui tenterait de prendre leur défense. En témoigne l'histoire cet homme âgé de plus de soixante ans, handicapé et se déplaçant avec une canne. Vieille connaissance des habitués de l'ancien accueil de jour. Il est assis à l'ombre sur la margelle d'une fontaine au centre ville. Des « municipaux » veulent le faire circuler. Manière forte. J. veut s'opposer : elle sera menacée d'être à son tour menottée ; on lui demande ses papiers, on soupçonne la vérité des renseignements portés sur sa carte. Pendant ce temps le vieil homme est bousculé, basculé à plat ventre, menotté et conduit au poste. D'où il sera relâché une demi-heure plus tard. Reste encore aujourd'hui à trouver le motif d'une telle intervention. Peut-être après tout ne s'agissait-il que d'une opération « Avignon, ville propre » ?

Vieil ami de Carles, M.H. téléphone : « Voilà je vous donne mon ordinateur. » Chose faite dès le lendemain matin. Un peu auparavant, la D.D.T.E-FP du Vaucluse nous avait proposé une opération semblable... en un peu plus long. Du coup, les « veilleurs » se sont lancés dans le montage d'une animation informatique : pour permettre à certains de se familiariser avec le maniement de ces appareils, pour d'autres de se lancer dans l'écriture.

POUR MEDITER

La parabole des nombrils

« Ca me tracasse beaucoup, dit Dieu, cette manie qu'ils ont de se regarder le nombril au lieu de regarder les autres.

J'ai fait les nombrils sans trop y penser, dit Dieu, comme un tisserand qui arrive à la dernière maille et qui fait un nœud, comme ça, pour que ça tienne, à un endroit qui ne paraît pas trop... J'étais trop content d'avoir fini. L'important, pour moi, c'était que ça tienne !

Et d'habitude ils tiennent bon, mes nombrils. Mais ce que je n'avais pas prévu, ce n'est pas loin d'être un mystère même pour moi, dit Dieu, c'est l'importance qu'ils accordent à ce dernier petit nœud intime et bien caché.

Oui, de toute ma création, ce qui m'étonne le plus et que je n'avais pas prévu, c'est tout le temps qu'ils mettent, dès que ça va un peu mal, à la moindre contrariété, tout le temps qu'ils mettent à se regarder le nombril, au lieu de regarder les autres, au lieu de voir les problèmes des autres.

Vous comprenez, dit Dieu, j'hésite. Je me suis peut-être trompé.

Mais si c'était à recommencer, si je pouvais faire un rappel général, comme les grands compagnies de voitures, si ce n'était pas trop de tout recommencer, dit Dieu, je le leur placerais en plein milieu du front. Comme cela, dit Dieu, au moins ils seraient bien obligés de regarder le nombril des autres.

Rapporté par René Bourget

LA RECETTE

Petits beignets surprise

Ingrédients : 1 verre à moutarde de farine – 1 verre à moutarde de farine de riz – 2 verres de lait – 2 œufs – Sel – Poivre -

Préparation : Mélanger farines, jaunes d'œufs, lait, sel, poivre. Battre les blancs en neige et les incorporer au reste de façon à avoir une pâte bien lisse.

Préparer des bâtonnets de légumes (par exemple courgettes, aubergines, carottes ou tout autres légumes à votre convenance) et de fromages de chèvre.

Les tremper dans la pâte.
Faire frire.
Saler et déguster chaud.

Stéphane

eux-mêmes le risque de faillir à leur tâche et de décevoir les attentes qu'ils font naître. » En moins de cent pages, Robert Castel nous aide à comprendre les mécanismes d'une nouvelle « insécurité sociale » qui se construit à partir de l'individualisation, du déclin des collectifs protecteurs, de la précarisation des relations de travail... A lire de toute urgence.

Robert Castel : « L'insécurité sociale : qu'est-ce qu'être protégé ? » - Seuil – 2003.

AGENDA

La **Porte Ouverte** du mas de Carles est programmée le dimanche

19 septembre 2004.

Comme toujours cela commence avec l'eucharistie à 11h (cette année elle sera animée par le groupe « Amapola » qui interprète de la musique des Andes et la « Missa criola ») et se poursuit toute la journée avec repas (10 € par personne – 5 € pour les enfants), petit marché provençal, jeux, informations diverses, un temps musical en 18h et 19h et le partage d'un dernier repas sur le pouce vers 19h30 (une participation minime nous permettra de couvrir les frais du groupe « Amapola »).

L'organisation de la **Journée Joseph Persat** se poursuit. Elle aura lieu le **16 octobre 2004** au Lycée Saint Joseph, à Avignon.

Détails et bulletin d'inscription sont en annexe dans le feuillet joint à cette Lettre 35.

N'hésitez pas à répondre, pour faciliter le

règlement des questions d'intendance.

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un **RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie nécessaire pour tourner les six premiers mois de l'année.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.

UN LIVRE

« Qu'est-ce qu'être protégé... ? Ce n'est pas être installé dans la certitude de pouvoir maîtriser parfaitement tous les risques de l'existence, mais plutôt vivre entouré de système de sécurisation qui (...) portent en